

POINTO Île-de-France



Bulletin de liaison destiné aux membres de la LPO

Rencontres Ornithologiques de Printemps - Page 4

École régionale d'ornithologie Page 15

Guide "Débuter en ornithologie" Page 16



À vos jumelles!

Sommaire	
À vos jumelles!	
L'hirondelle de rivage	2
Éditorial	3
Vie associative	
Les ROP 2019	4
Échos du CT	6
Collectif Photo	8
Groupe Dessin	10
Groupe Effraie 78	12
Activités - Actions	
Club Nature de Beaumont	13
Randos durables	13
Pédagogie en maternelle	14
Com agri et biodiversité	14
École régionale d'ornithologie	15
Naturinfos	
Débuter en ornithologie	16
Enquête moineau domestique	17
Faucons en IDF	18
Impressions naturalistes	
Poils et plumes	21
À vos plumes	
Oiseaux à ma façon	20
La tournée du petit-duc	21
Vie animée en Roussillon	22
De tout un peu	
Agenda	24
La LPO IDF vous informe	24
En couverture :	
Hirondelle de fenêtre ©	
D.Stefanescu	

Zoom sur l'hirondelle de rivage



Photographie de J. Coatmeur

Bien moins connue et reconnue que les deux illustres représentantes de la famille des hirondelles que sont l'hirondelle de fenêtre et l'hirondelle rustique, l'hirondelle de rivage présente néanmoins de nombreuses particularités qui permettent de l'identifier ou de rechercher sa présence.

Avec une longueur totale du corps mesurant 12-13 cm, c'est la plus petite des hirondelles présentes en Europe.

À la différence des hirondelles dites « classiques » de couleur noire, l'hirondelle de rivage fait partie, avec l'hirondelle de rochers, des hirondelles de couleur brune.

Sobre par la couleur de son plumage, elle l'est également par son répertoire vocal constitué principalement de petits cris de contact tout à fait caractéristiques quand on y prête attention.

Cette espèce peut donc facilement passer inaperçue au sein d'un groupe de chasseurs aériens mêlant différentes espèces d'hirondelles.

Si elle niche en colonies comme les autres espèces, cette hirondelle se distingue par le choix du site de nidification et la construction du nid.

En lle-de-France, l'hirondelle de rivage niche dans les berges sablonneuses abruptes des cours d'eau, des sablières et des ballastières. En raison de la raréfaction des sites naturels, cette espèce fréquente presque exclusivement des sites résultant d'activités humaines. C'est pourquoi vous pouvez observer des groupes, parfois très importants, d'hirondelles de rivage au milieu d'une zone d'agriculture intensive

L'hirondelle de rivage est l'un des rares oiseaux à creuser un terrier pour établir son nid, comme le martin-pêcheur d'Europe ou le guêpier d'Europe. Les travaux d'excavation sont exécutés de manière synchrone par l'ensemble des oiseaux de la colonie et nécessitent une quinzaine de jours.

Cette espèce peut donc adopter des cavités ou des nichoirs intégrés dans des berges artificielles comme site de substitution, en veillant à remplir la cavité avec un matériau sablonneux afin de préserver le lien social que constitue la phase d'excavation des matériaux.

D'après les données disponibles dans la base Faune lle-de-France, les premières observations sont effectuées dans la première quinzaine de mars.

Cette espèce reste commune en lle-de-France et ne présente pas de tendance d'évolution défavorable mais est classée dans la catégorie « Quasi-menacée » dans la liste rouge des oiseaux nicheurs d'lle-de-France. Cette espèce n'est donc pas encore menacée mais pourrait le devenir car son maintien est remis en cause chaque fois qu'un site d'extraction où elle est installée cesse son activité.

Olivier Paikine, Chargé d'études

JOHANNOT F. & WELTZ M. coord. (2012) – Cahiers d'habitats Natura 2000.
Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8 :
Oiseaux Volume 1 : de l'Aigle botté à la Fauvette pitchou. La Documentation française. 390 p.
LE MARECHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G. (2013) – Les Oiseaux d'Île-de-France,
Nidification, migration, hivernage. CORIF – Delachaux et Niestlé. 512 p.
BIRARD J., ZUCCA M., LOIS G. (2012) – Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs d'Île-





de-France. Naturparif. 72 p.

Éditorial







Pendant les ROP, festival d'hirondelles de fenêtre nichant à l'entrée de notre salle de réunion. En vol et ramassant de la boue © Jean Hénon Hirondelles au nid © Dauren Omarov

ÉDITO

ES HIRONDELLES DE FENÊTRE accueillaient les participants aux Rencontres ornithologiques de printemps le 25 mai à La Chapelle-Gauthier (77), ce qui a encore élargi les sourires qui ornaient les visages des arrivants, qui semblaient ravis aussi de se revoir et de se préparer à découvrir une région que beaucoup ignoraient : les alentours de Nangis et de la forêt de Villefermoy.

Ces hirondelles étaient là aussi pour nous rappeler que la vie n'était pas toujours drôle pour ces oiseaux, pourtant appréciés par tout le monde si on en croit la "sagesse populaire"... Elles ont en effet le malheur de faire des crottes (qui n'en fait pas...), ce qui dérange les adeptes de l'hygiénisme qui se développe de plus en plus. Autre problème, elles se nourrissent d'insectes volants : cela les rend très sensibles aux conséquences de l'usage massif des pesticides et de manière plus générale de l'agriculture industrielle.

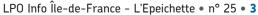
La LPO essaie d'agir à ces divers niveaux pour limiter, voire enrayer, leur déclin (-33% en 10 ans pour l'hiron-

delle de fenêtre, -41% pour l'hirondelle rustique) : en intervenant chaque fois qu'elle a connaissance d'atteintes à un de leurs sites de nidification, en luttant contre les pesticides (nous soutenons la pétition "Nous voulons des coquelicots") et en développant le programme "Des terres et des ailes" avec les agriculteurs qui veulent concilier leur production et le maintien de la biodiversité.

Lors de la récapitulation des observations de la journée, la faiblesse des effectifs des espèces de plein champ a été soulignée : c'est en effet tout une cohorte d'espèces rurales qui paie les conséquences de ce choix qui a été fait il y a plusieurs décennies de produire de grandes quantités à tout prix... au risque d'un "Printemps silencieux" comme l'avait présagé Rachel Carson il y a plus de 50 ans.

Faisons tout pour que l'avenir finisse par lui donner tort!

Frédéric Malher, délégué régional de la LPO IDF













LA CHAPELLE-GAUTHIER EN SEINE-ET-MARNE

Rencontres ornithologiques de printemps

Samedi 25 mai 2019 dans le cadre de la Fête de la Nature, les ROP se sont déroulées en Seine-et-Marne dans la commune de La Chapelle-Gauthier. Mieux que l'année dernière, nous avons dépassé la centaine d'oiseaux contactés (101). On fera encore mieux l'an prochain!

C'est la commune de La Chapelle-Gauthier en Seine-et-Marne située à 12 km de Nangis qui nous a accueillis dans une salle polyvalente de grandes dimensions qui aurait pu abriter encore plus de participants. Tout au long de la journée et dès 8 h 30 une quarantaine d'adhérents ont participé à cet événement, l'un des moments de rencontre et de convivialité de la LPO IDF.

Accueil de qualité

Au cours du mois d'avril, une petite équipe avait été accueillie par Mme Alguacil-Preslier, maire adchargée des affaires culturelles et de la communication de la commune. Elle nous avait guidés sur le terrain et fait visiter



Accueil matinal © Jean-François Magne

le château, monument historique classé. Nous n'avons pu la rencontrer lors des ROP car elle a été victime d'un accident qui lui interdit les déplacements. Nous lui adressons tous nos remeciements pour son engagement en faveur de la

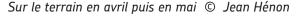
biodiversité et l'accueil positif et efficace qu'elle a offert à la LPO IDF.

Sorties de découverte et recensement des espèces contactées

Une sortie encadrée par Catherine Walbecque a réuni quelques habitants de la commune et leur a permis de (re)découvrir leur milieu de vie sous un angle naturaliste.

Les adhérents présents lors des ROP se sont répartis en groupes mêlant ornithologues confirmés et débutants ou moins aguerris. Au préalable, la région à prospecter est partagée en secteurs. Chaque groupe prend en charge un secteur et a pour mission de le parcourir







Bruant jaune © D. Omarov

Vie associative



Sur le terrain © Jean-François Magne

en notant la présence des espèces aviaires vues ou entendues, sans ignorer les mammifères éventuels.

Midi, pause déjeuner autour d'un pique-nique tiré du sac avant de participer à une seconde prospection au cours de l'aprèsmidi. Évidemment, tous les participants ont choisi d'assurer leur présence en matinée et/ou au cours de l'après-midi, à leur guise.

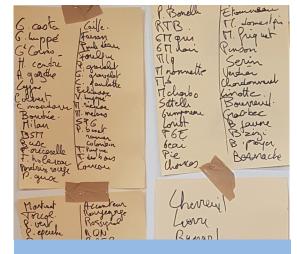
Clap de fin

En fin d'après-midi, tous les groupes dressent la liste des espèces contactées et participent au traditionnel "log". Il s'agit de la synthèse de toutes les observations de la journée. C'est l'occasion de noter l'évolution des populations : apparition de nouvelles espèces et, malheureusement plus souvent,

constat que bon nombre d'entre elles voient leurs effectifs diminuer sensiblement. Ce n'est certainement pas la première année que nous avons constaté cette évolution. Informations, commentaires, et discussions ponctuent cet exercice.

Et puis, apéritif et repas en commun, style auberge espagnole, orchestré par Dalila qui a su, avec les autres salariés présents, organiser un repas équilibré. Chapeau et merci!

Jean Hénon



NB: au fait c'est quoi un log? log comme logarithme? bof... ou plutôt, emprunté à l'américain log de *to log*, consigner, inscrire, entrer?



Pique-nique © Jean-François Magne



Lièvre et orchis pyramidal © Jean-François Magne



Le "log" © Jean Hénon





Les échos du Conseil territorial (CT)

L'emballage de l'Arc de Triomphe attendra



© J. Hénon

L'Arc de Triomphe à Paris devait faire l'objet d'un emballage artistique intégral par l'artiste Christo en avril. Or, un couple de faucons crécerelles niche sur le monument parisien. Plusieurs visites et réunions ont été réalisées avec les équipes de Christo, le directeur du Centre des monuments nationaux, Emmanuel Du Chérimont, Christian Cussonneau, membres du CT, ainsi gu'Yves Vérilhac, directeur de la LPO. Les renont abouti puisque l'emballage a été reporté à septembre, en dehors de la période de nidification des faucons. Les crécerelles de l'Arc de Triomphe remercient l'artiste... et la LPO.

Séances des 17/04 et 18/06

Rectifier le tir sur le site de la Rosière

Catherine Walbecque donne une information sur le site de la Rosière qui a fait l'objet d'un aménagement en faveur de la vie sauvage, résultant de la création d'un port fluvial à L'Isle-Adam dans le Val-d'Oise. Il s'agit de compensations que la so-

ciété Eiffage devait mettre en œuvre, suite à la destruction d'habitats et d'espèces protégées. Hélas ! Les mesures de compensations n'ont pas été faites dans le temps prévu et l'entretien du site n'a pas été à la hauteur des exigences demandées. France Nature Environnement et Val-d'Oise Environnement ont porté plainte. Un comité de pilotage a été créé au final en mars 2019 pour assurer la gestion opérationnelle du site. Deux places ont été dévolues aux associations : une pour l'IASEF, Initiatives et Action pour la sauvegarde de l'environnement et des forêts, et une pour la LPO lle-de-France avec l'adhérent Jean-Marie Ternisien pour la représenter. Le CT a donné son accord à ces dernières évolutions.

Séance du 17/04

Une coordination Rapaces à l'échelle de l'Ile-de-France

La mise en place d'une coordination Rapaces en lle-de-France est apparue nécessaire pour décliner correctement les programmes nationaux car il s'agit d'aller au-delà de la seule présence de référents sur le terrain. Cette coordination concerne les busards, le balbuzard pêcheur, le

pygargue à queue blanche, les faucons et, enfin, les rapaces nocturnes. Colette Huot-Daubremont est chargée de mettre en place cette coordination avec les différents adhérents référents de cette mission en lle-de-France.

Séance du 17/04

Questionnement sur la charte des refuges LPO

Le CT est sollicité régulièrement pour donner son avis sur des projets de refuges LPO entreprises, tel celui de la société Air Medical Systems à Antony (92) ou d'Ikea à Châtres (77) dernièrement. Dans la mesure où ces entreprises ne montrent pas les meilleures vertus dans leur respect de l'environnement et des animaux (expérimentation sur des animaux pour l'une, utilisation de bois tropicaux pour l'autre...), des doutes ont été émis. Malheureusement, la charte des refuges LPO ne clarifie pas certains points délicats à juger pour soutenir ou pas des projets. En l'état, pour chaque demande de création d'un refuge LPO par une entreprise, une fiche d'opportunité est rédigée par Colette Huot-Daubremont et le CT donne ensuite son avis ainsi que le service Refuges de



Balbuzard pêcheur © V. Ferriot







Vie associative

la LPO nationale. Les refuges LPO sont en effet un programme national. Les règles se doivent d'être clarifiées et cohérentes sur tout le territoire français. En attendant pour la région Ile-de-France, le CT souhaite créer deux éléments factuels : une grille d'évaluation avec l'intérêt écologique potentiel de chaque site candidat et une cartographie du réseau des refuges en Ile-de-France pour prioriser certains continuums et constituer à terme un réseau écologique cohérent.

Séances des 18 et 15/05

Bien prendre en charge les animaux en détresse

Le Cedaf (Centre d'accueil de la faune sauvage de l'école vétérinaire d'Alfort) élabore avec la délégation régionale un programme pour améliorer le dispositif de prise en charge des animaux en détresse. Membre du CT, Thierry Vesz l'a présenté en réunion. Une liste de vétécompétents pour les rinaires premiers soins et présents dans un rayon de 10 à 15 kilomètres autour du Cedaf a été créée. Une invitation a été lancée par la LPO pour gu'ils puissent bénéficier d'une formation sur la faune sauvage. Une seconde liste des bénévoles transporteurs a également été dressée. Ils seront aussi invités à participer aux formations et des nouvelles des animaux qu'ils ont convoyés leur seront données. Une manière de valoriser leurs actions. En outre, des soirées des bénévoles de la faune en détresse seront organisées.

Séance du 15/05

Rencontre entre la LPO et Terzéo pour la gestion d'un site d'intérêt écologique

La société Terzéo prévoit d'installer une usine de retraitement de déchets du bâtiment sur le site d'une ancienne sucrerie industrielle abandonnée par Béghin-Say en 2003. L'endroit se situe près du site Natura 2000 des Boucles de la Marne et comprend 65 hectares de friches et d'anciens bassins devenus avec le

temps une zone d'un intérêt écologique maieur. Une première rencontre entre Terzéo et la LPO a eu lieu pour prendre connaissance du projet et aussi du travail de dépollution sur le site. En effet, les anciens bassins qui servaient à récupérer l'eau de lavage des betteraves à sucre sont pollués à l'arsenic! Terzéo s'est engagée à décontaminer la terre et les bassins et se dit intéressée par les conseils d'aménagement et de gestion que la LPO-lle-de-France pourra apporter. Le CT devra se positionner après une réunion qui doit encore se tenir en juillet entre les différentes parties.

Séance du 15/05

Que faire avec les pigeons de ville ?

La LPO est régulièrement sollicitée pour les problèmes qui peuvent être causés par les pigeons en ville. Notre association s'est déjà positionnée sur cette question par le passé, considérant qu'il n'y a pas d'éléments justifiant de véritables nuisances des pigeons d'un point de vue écologique. Elle se montre par exemple favorable aux pigeonniers mis en place. Puisque la LPO est



Pigeonnier © Dan Stefanescu

sollicitée pour mener des actions envers les pigeons (études, recherches de solutions), un travail de réflexion est engagé par le CT pour préciser notre positionnement. Il sera ainsi laissé à la discrétion des services sollicités la possibilité de mener des actions sur le pigeon en respectant le cadre du positionnement de la LPO Ile-de-France.

Séances des 18/03 et 17/04

Projet d'aménagement sur l'Esplanade de la Défense

L'Esplanade de la Défense doit faire l'objet d'une transformation pour y développer les espaces verts. Un appel à idées a été lancé par l'établissement Paris La Défense. La LPO doit y répondre : soit en proposant un projet bien ficelé, soit en accompagnement d'un projet qui réponde aux attentes sur le plan environnemental et biodiversité. Une première idée est d'établir un projet comportant des zones refuges, des buissons, voire des mares pour un lieu qui sera surtout aménagé comme un espace de détente. Faire en sorte que la biodiversité y ait une place convenable pour se développer.

Séance du 18/03

Un livre sur la biodiversité du Port de Bonneuil

L'association Nature et Société porte un projet d'ouvrage sur la biodiversité du Port de Bonneuil (Valde-Marne), sur le type de celui déjà existant sur « Les oiseaux du Lac de Créteil ».

Nature et Société souhaite associer la LPO-IDF à sa rédaction. Il sera à destination des salariés du port et des gens qui visitent les lieux. Le livre comportera une première partie sur le port avec sa présentation et une carte, un chapitre sur Faune-Alfort, un sur la LPO-IdF, un sur l'impact du réchauffement climatique sur la biodiversité, un sur la baisse de cette biodiversité et un sur les actions sur le bâti.

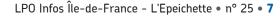
Une seconde partie de l'ouvrage sera consacrée aux animaux du port proprement dit. Adhérent local, Denis Laurent suit de près le projet.

Séance du 19/02

Christian Gloria







UN COLLECTIF ACTIF

Collectif photo

Participer à la photothèque en ligne de la LPO IDF. Sur le site Internet de la LPO, vous pouvez déjà regarder les belles photos d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens, de mammifères, de papillons et d'odonates, mais vous pouvez faire plus en partageant vos photographies.

Le collectif photo? De bonnes raisons d'en faire partie

Le collectif photo, coordonné par Aurélie Proust, salariée à la LPO IDF, se compose d'adhérents volontaires qui souhaitent animer et valoriser la photothèque.

Nous nous réunissons 2 à 3 fois par an dans les locaux de la LPO au Parc Montsouris, en fin de journée en semaine. Nous sommes en contact par mail pour discuter des orientations, des projets, et aussi pour répondre aux demandes particulières de photographies qui ne se trouvent dans la photothèque.

Vous pouvez contribuer à la photothèque sans faire partie du collectif, et inversement.

Utilisez le lien suivant pour accéder à la photothèque : http://www.lpo-idf.fr/?pg=ph&tx=1

Pourquoi y mettre vos photographies?

- Pour partager votre passion, émerveiller les visiteurs du site et aider à la reconnaissance et à l'identification des espèces.
- Permettre à la LPO IDF de les utiliser pour les rapports d'étude, les expositions, les diaporamas...
- Permettre une petite rentrée d'argent grâce aux demandes extérieures d'utilisation de photographies, dans le cadre d'articles, d'expositions, de panneaux...

Vos droits

- Vous restez propriétaire de vos photographies. Sur chaque photographie utilisée votre nom est mentionné.
- Quand la LPO IDF rédige un contrat d'utilisation, celui-ci concerne une utilisation unique et nous ne cédons jamais les droits d'auteur. Si le partenaire demande les droits, nous vous mettons directement en relation avec lui.

Marche à suivre

- Demandez à Dalila Hachemi par mail [dalila.hache-mi@lpo.fr] l'accès à la photothèque de l'espace adhérent.
 - Connectez-vous à l'espace adhérent.
 - Cliquez sur la case « Contribuer à la photothèque ».
- Cliquez sur le lien « Envoyer des images à la photothèque ».
 - Pensez à nommer vos photographies :
 <nom espèce> <numéro de séguence > <nom photographe>

NB : 1- le numéro de séquence étant le numéro d'ordre de la photo dans une même série.

2- pas d'accentuation.

par exemple :

Mesange charbonniere_23_A+Proust.jpg

- De temps en temps, le collectif photo trie le contenu de la photothèque en ligne, afin de ne pas se retrouver avec 100 photographies d'une même espèce. Mais vos photographies restent dans la base de la photothèque à disposition de la LPO.



Aujourd'hui quelques projets menés par le collectif

- Gestion de la photothèque
- Concours photos tous les ans
- Edition d'un calendrier avec les photos du
- Formation photo
- Sorties photo

Sortie à Montsouris









UN COLLECTIF ACTIF (BIS)

Concours photo 2019

Beau succès de notre concours, avec 54 participants autour du thème La prédation. La photo ci-dessous n'a pas concouru, dommage...



Agrobate roux © T. Riabi

Millésime de qualité

Nous étions 10 membres du collectif photo (nombre restreint car la date initialement prévue avait dû être décalée) pour choisir 15 photos parmi les 141 envoyées par 54 photographes, nombre record de participants.

Bon millésime que cette année 2019!

Un choix cornélien!

Ça n'a pas été facile de trancher, car nous avions vraiment de très belles photographies. Nous n'avons pas

choisi les 15 plus belles mais les 15 meilleures pour représenter un panel de la thématique "prédation". Sinon nous aurions eu 5 photos de cormoran, 5 de héron et 5 d'épervier... j'exagère. Des déçus et des heureux!

Et maintenant...

Michel Sitterlin et Philippe Maintigneux vont se charger de la mise en page, pour éditer les photos retenues sur bâche. Elles seront exposées à partir du 1er juillet dans le parc de la Poudrerie à Vaujours. Excellente occasion de le (re)découvrir car il abrite une partie des salariés de la LPO IDF et qu'il offre l'occasion de découvrir une grande variété d'oiseaux.

Comment voter?

On peut se rendre donc à Vaujours pour voir les photos sélectionnées en grand format et voter sur place.

Sinon, à partir du 1^{er} juillet, il faut aller sur le site Internet de la LPO IDF, découvrir les photos et voter. C'est tout simple.

Aurélie Proust - Jean Hénon

Concours photo 2020

Thème du concours

"Les comiques ou originales" : postures bizarres, interaction surprenante entre espèces...

Les espèces photographiées doivent être présentes en lle-de-France mais peuvent être photographiées dans d'autres régions.

Quelques points à respecter

- Les photos devront impérativement respecter la taille minimum de 3000 x 2000 points, nécessaire pour effectuer les tirages grand format destinés à l'exposition pour le public.
- Chaque participant pourra envoyer trois photos, sachant qu'une seule sera éventuellement retenue parmi les quinze lauréates.

Comment participer

- Envoi des photos avant le 3 mai 2020
- à : aurelie.proust@lpo.fr qui vous confirmera la réception de vos photographies par un courriel.

Donc si vous n'avez pas de retour de sa part, inquiétez-vous.





Groupe Dessin Ornitho

Sortie du 16 mai 2019, parc départemental de la Haute-Ile à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis). Nous organisons des sorties en Ile-de-France, venez nous rejoindre.

Le parc de la Haute-Ile, 65 ha entre le canal de Chelles et une boucle de la Marne, appartient au département et fait partie des sites Natura 2000 (de la directive oiseaux) de la Seine-Saint-Denis.

Foulques et pigeons s'échappent du massif boisé.

On entend une grive musicienne. À couvert vers un deuxième observatoire, apparaît alors une prairie où

paissent de splendides vaches écossaises (Highland cattle), chargées de l'entretien des lieux.

En entrant dans l'observatoire, sur la berge à droite, une corneille vient chasser un chevalier. Deux bergeronnettes grises juvéniles picorent sous l'observatoire, tandis que défilent un grèbe huppé avec son jeune au cou encore rayé; au loin le héron surveille les lieux.



Abri à l'entrée du parc © A. Sanconie

Nous restons un bon moment à dessiner... Sur l'étang, poules d'eau, foulques, un castagneux au loin, grèbes huppés et deux petits, mouettes rieuses, canards colvert. Là sur notre gauche, un faisan et sa faisane picorent dans les herbes.

Nous prenons ensuite le chemin des friches. Dans le petit bois, un

C'est sur ce terrain que notre petit groupe ornitho, amateur d'observations et de dessin sur le vif, se retrouve ce jeudi matin.

Dès l'entrée, l'air résonne de chants d'oiseaux : fauvettes à tête noire, rossignols, merles, rougegorges et pinsons. Un groupe de

mésanges charbonnières volette autour d'un arbre. La végétation est un régal à nos yeux : érables et viornes obiers en fleur jalonnent le chemin et le long du fossé des iris des marais.

Au premier observatoire : sternes pierregarin et mouettes à tête noire ; au loin un petit groupe de grèbes castagneux.



Highland cattle © A. Sanconie

rougegorge se pose sur une branche, un ver dans le bec, à quelques pas de nous, et clôt cette sortie printanière riche d'observations et d'illustrations.



Bergeronnettes © M. Gelin



Héron © Cl. Virloire

Prochaine sortie le dimanche 23 juin au matin, lieu fixé en fonction des animations du groupe faucon de la LPO IDF (caserne de Reuilly, château de Vincennes ...).

Claude Virloire et Muriel Gelin



Vie associative



Étang et grèbes par M. Gelin

Carnet de croquis et faisans par A. Sanconie







Groupe Dessin

Nous souhaitons constituer un collectif amateur ornitho (tout niveau de dessin !) pour développer les échanges et partager nos croquis sur le vif, nos illustrations naturalistes, nos sites d'observations en lle-de-France, faire des propositions de sorties mensuelles sur l'Ile-de-France ou d'ateliers en salle ; et pourquoi pas

animer des activités d'initiation et de sensibilisation au dessin ornitho pour les jeunes et toute autre idée pour faire valoir cette pratique (concours d'illustration)?

La programmation des sorties pour la rentrée et l'année 2019-2020 sera concertée avec les groupes locaux d'IDF pour définir à l'avance une date et des lieux intéressants et accessibles facilement

par les transports en commun! La présence d'ornithos accompagnateurs mais ne dessinant pas pourrait aussi faire évoluer un peu nos sorties!

Merci de votre intérêt et de votre concours.

Muriel Gelin 06 03 90 69 98 muriel.gelin@free.fr





GROUPE LOCAL EN YVELINES

Groupe Effraie 78

Nous sommes un groupe local de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) en Ile-de-France. Notre but est d'aider l'effraie des clochers dans le sud du département des Yvelines. Notre activité a débuté en 2014. Nos actions sont variées, évidemment toutes centrées sur la chouette effraie mais aussi sur les autres rapaces nocturnes (chevêche d'Athéna par exemple).

Information et installation de nichoirs

Pour aider l'effraie dans son mode de vie, nous construisons des nichoirs et les installons dans des lieux propices afin qu'elles puissent nicher plus facilement. Un suivi bi-annuel est fait afin d'effectuer des comptages, et de nettoyer, si besoin, les nichoirs.

Quand le temps le permet, nous organisons des sorties nocturnes, dans l'espoir de voir (et surtout d'entendre, car nos chouettes sont capricieuses) des rapaces.

Notre groupe est aussi présent sur des stands de sensibilisation, à diverses occasions, et nous pouvons effectuer des animations dans les communes.

Rapace en danger

Concrètement, pourquoi l'effraie a-t-elle besoin de notre aide ? Avec l'urbanisation, la rénovation des greniers, les systèmes anti-pigeons dans les clochers, l'effraie ne trouve plus de lieux pour nicher. C'est la crise du logement! Elle subit aussi une grosse mortalité liée à la circulation routière.

Intervention auprès des communes

Afin d'accélérer la pose des nichoirs mais aussi leur financement, nous avons contacté mi-2018, cinquante communes du sud des Yvelines et il faut noter que plus de 25% des maires ont répondu favorablement à notre demande d'installations de nichoirs!

Grâce aux particuliers et à l'effort des communes nous allons avoir au moins 30 nichoirs en gestion en 2019. Voici les villes où sont installés des nichoirs à ce jour (d'autres sont en cours d'organisation) : Ablis, Bonnelles, Bullion, Dannemarie, Hermeray, Le Perray-en-Yvelines, Les Bréviaires, Les Essarts-le-Roi, Mantes-la-Jolie, Orphin, Plaisir, Rambouillet, Saint-Hilarion (notre QG!), Saint-Léger, Vieille-Église-en-Yvelines.

Quelques conseils pour la pose des nichoirs

Les conditions pour loger une famille d'effraie des clochers :

- si possible à une hauteur supérieure à 4 m du sol ;
- dans un lieu pas ou peu fréquenté et obscur (combles ou greniers, clocher, pigeonnier, grange ou hangar agricole...);
 - à l'abri du vent et de la pluie ;
- un accès permanent au nichoir doit exister (lucarne, trou d'envol donnant directement sur l'extérieur ou par un court couloir d'accès...);
 - fixez le nichoir contre un mur ou une poutre ;
- un lieu pour se nourrir accessible sans traverser une route (micromammifères méfiez-vous ! La chouette est efficace pour diminuer le nombre de campagnols, musaraignes, etc...)
- pas de chauves-souris à proximité (elles aussi ont besoin de logements!)



Pour information: nous installons un tuyau coupé en biais sur le nichoir, c'est un système antiprédation. Il a pour but d'empêcher les fouines d'entrer dans le nichoir.

Nous vous conseillons la lecture du cahier technique sur la chouette effraie des clocher pour avoir plus de renseignement et les plans de construction des nichoirs :

http://rapaces.lpo.fr/sites/default/files/mission-rapaces/37/CT_effraie.pdf.

Manon Bonvarlet, texte et photo

Comment participer?

Maintenant nous avons besoin d'aide pour construire, installer et surveiller ces nichoirs ! Vous êtes passionnés par les rapaces ? Bricoleurs ? Ou simplement envie d'agir ? Rejoignez-nous ! Envoyez un email afin de devenir bénévole et agir en faveur de la chouette effraie et autres rapaces nocturnes. Contactez-nous par email : effraieyvelines@lpo.fr.



GROUPE LOCAL

Club Nature à Beaumont-sur-Oise!

Mais où en sommes-nous?

Depuis la rentrée 2018, la délégation LPO Île-de-France, en lien avec la ville de Beaumont-sur-Oise et EFIDIS, développeur de quartier,



notamment celui de Boyenval, mène un projet de biodiversité avec

les jeunes de la ville. Ce dernier donne l'opportunité aux adolescents de s'investir différemment dans leur quartier, en proposant des aménagements favorables à la biodiversité.

Mise en place

Quelque peu réticents en début de séance, les jeunes se laissent prendre au jeu, piqués par leur cu-



riosité, ils se rendent actifs dans les proposi-

tions d'aménagement ! Nous avançons tout doucement mais sûrement et puis comme on dit « petit à petit, l'oiseau fait son nid ! »

Même s'il est parfois difficile de comprendre les besoins et attentes des jeunes, des liens se créent avec eux, des habitudes de travail se mettent en place avec le temps.

Nos réalisations

Qu'avons-nous fait depuis tout ce temps ? Un canapé avec des palettes, des constructions de nichoirs et de gîtes, un potager, des jardinières à partir de pneus usagés, un hôtel à insectes grandeur nature construit sur des anciennes étagères... Le mot d'ordre pour ce



projet « la récupération ». Nous ne dévoilerons pas tous nos secrets puisque nous vous attendons!

À noter sur le calendrier

Tout doit être prêt pour l'inauguration du coin nature le samedi 15 juin 2019 en compagnie de Madame la maire! Les jeunes proposeront une visite guidée animée de leur quartier, ouverte au public et à leur famille. Ils présenteront les actions faites au cours de l'année et sensibiliseront ainsi les habitants de leur commune.

Aurore Frérot

Rando'durables

Avec la communauté Paris-Saclay à la ferme de Viltain à Jouy-en-Josas dans les Yvelines.



2019, dixième édition des Rando'durables de la communauté Paris-Saclay, qui ont lieu à la Ferme de Viltain : 5 000 visiteurs et aussi sur tout le territoire, avec des randonnées, des découvertes de sites, des points d'observation, de partage de compétences... avec 1 500 personnes.

La LPO IDF avait un stand avec un atelier pour la fabrication de petits refuges à insectes, afin de sensibiliser à la protection de la biodiversité par de petits aménagement simples, à mettre en place dans les jardins et sur les balcons, ainsi que la présentation des refuges LPO, tenue par de super bénévoles qui ont assuré samedi de 14 h à 18 h et dimanche de 10 h à 18 h, sans compter le rangement...

Aurélie Proust





LPO Infos Île-de-France - L'Epeichette • n° 25 • 13

COMMISSION PÉDAGOGIQUE

Auprès des maternelles

Comment inciter les enfants des maternelles à découvrir et utiliser leurs cinq sens ?

Comme tous les ans, le printemps donne le départ des animations « Découverte de la forêt par nos cinq sens » avec les classes maternelles des villes de Pantin et de la Courneuve. Pour le moment, les élèves apprennent à reconnaitre le bruit du vent, les orties, les plumes, les cônes de pin, les mûres... en classe en expérimentant de ne travailler qu'avec un seul sens. Une grande journée dans un parc séquano-dyonisien en juin clôturera cette activité de découverte en mettant tous leurs sens en éveil.

Marine Cornet



AGRICULTURE ET BIODIVERSITÉ

Une commission à la LPO Ile-de-France!

Actualité brûlante

Afin de traiter des enjeux de protection de la biodiversité dans l'agriculture, nous vous proposons de mettre en place, au sein de la délégation, une nouvelle commission qui s'emparerait de ce sujet d'actualité particulièrement important.



Quels enjeux

Le programme national de la LPO "Des terres et des ailes" nous donne l'occasion de nous lancer dans cette nouvelle aventure. Ce programme pourra servir de base et de cadre à nos premiers échanges, mais tout restera à construire, qu'il s'agisse des problématiques à traiter (busards, hirondelles, diminution des populations d'oiseaux...) ou des actions à entreprendre (aménagements adaptés, promotion des pratiques vertueuses, actions de sensibilisation...).

Venez participer!

Nous avons donc besoin de votre aide ! Si vous êtes intéressés pour participer, rejoignez-nous en vous faisant connaître auprès de Marine :

marine.cornet@lpo.fr Merci!

Brigitte Beciu et Marine Cornet





\bigoplus

Ecole régionale d'ornithologie 2019

Nous proposons avec l'ARB, le soutien de la DRIEE et du CD93, un module d'apprentissage dédié à l'ornithologie, dans l'objectif d'améliorer la connaissance sur les populations d'oiseaux en région en développant le réseau francilien d'ornithologues. De mars à mai, trois sessions de formations sont proposées.

ARB : Agence régionale de la biodiversité

DRIEE : Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie

Retour sur les premières sessions

Nous avons accueilli du 18 au 22 mars, pour la session 1 des formations, 24 stagiaires motivés et dynamiques.

Une belle semaine avec une météo ensoleillée nous a permis de découvrir les parcs du département de la Seine-Saint-Denis (Poudrerie, Sausset et Haute-Ile) et d'observer 56 espèces d'oiseaux.

Le bilan et les retours des stagiaires sont très positifs, ils soulignent notamment la qualité de la formation, la diversité des lieux de terrain, et la découverte (ou redécouverte) du département avec l'envie d'y revenir pour observer.



Sur le terrain © Lucille Bourgeais

Découvertes et apprentissage

La première semaine de la session de perfectionnement à Jablines s'est déroulée début avril. L'arrivée des beaux jours nous a permis d'observer de nombreuses espèces (75 au total !), avec beaucoup d'oiseaux migrateurs.

Le programme de ces cinq premiers jours alterne session de terrain et cours en salle, abordant les thématiques de spéciation, classification, la méthode et le cheminement proposés pour identifier une espèce, ainsi que des exercices de reconnaissance (chants et photos).

Cette semaine est aussi l'occasion pour les stagiaires de découvrir le phénomène de la migration avec



Fauvette à tête noire - © Grégory Picard

l'intervention de Maxime Zucca ; et de mieux connaître et comprendre le rôle des plumes avec Cloé Fraigneau (merci aux intervenants).

À suivre

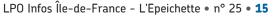
RDV dans le prochain LPO infos pour la suite du programme de la semaine 2!

Les sessions vont continuer jusqu'au 17 mai et nous aurons le plaisir de retrouver les anciens stagiaires lors de journées de consolidation tout au long de l'année.

Lucille Bourgeais, responsable pédagogique





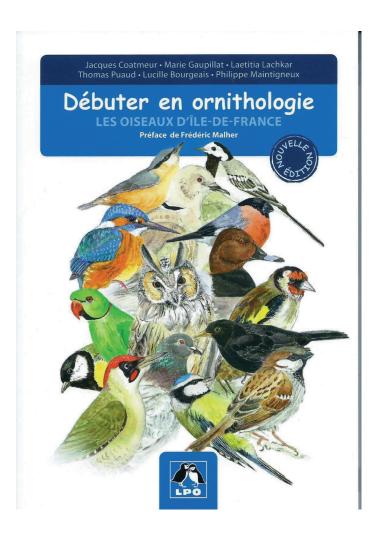




UNE ÉVOLUTION DE QUALITÉ

Débuter en ornithologie

Six ans déjà qu'une équipe de passionnés avait entrepris la rédaction d'un guide d'ornithologie destiné aux débutants de tous âges. Cet ouvrage venait pallier l'absence de guide aisé à consulter sur le terrain. Six ans après...



"... toute l'équipe s'est reformée au grand complet pour la deux-ième édition de ce petit guide d'identification des oiseaux d'lle-de-France toujours destiné aux débutants, enfants comme adultes".



On y découvrira...

- des conseils pratiques ;
- des sites où observer les oiseaux en lle-de-France :
- des descriptions et illustrations pour chacune des 108 espèces répertoriées

Comment se le procurer ? Au prix de 9 euros :

- Au local de la LPO, à Montsouris, 26 bd Jourdan 75014 Paris
- Ou à Vaujours, parc de la Poudrerie
- Vous pouvez aussi le commander au prix de 9 euros plus 4 euros de frais d'envoi, en téléchargeant le bulletin de souscription sur le site : www.lpo-idf.fr







LE POINT SUR L'...

Enquête moineaux

Le comptage des moineaux poursuit son cours grâce au concours et à l'implication de nombreux adhérents qui suivent régulièrement "leurs" points d'observation depuis le début de cette opération en 2003. Et depuis 2018, il y a du nouveau...

Cette année le comptage moineaux, qui a lieu depuis 2003, s'est déroulé du 30 mars au 7 avril. Cent quatre vingt quatorze (194) points ont été observés par 47 observateurs. Les observations ont été saisies dans la base de données moineaux.

En 2021, cinq ans après la publication des derniers résultats, ces observations seront traitées statistiquement par le MNHN qui en produira une analyse détaillée et scientifique.

D'ici-là, la prochaine vague de comptages aura lieu comme chaque année fin mars - début avril (en 2020, donc). Elle sera annoncée dans LPO-Info, dans les newsletters et sur le site internet de la LPO. Les observateurs qui participent déjà au comptage seront à nouveau mobilisés. Soyez attentifs, si vous le souhaitez, vous aurez à ce moment-là la possibilité de rejoindre l'équipe de l'enguête moineaux.

Si vous découvrez cette enquête...

...menée depuis 2003, sachez qu'elle ne demande pas de connaissances très poussées en ornithologie. Chaque année, il faut être attentif pendant dix minutes par point d'observation et savoir reconnaître l'espèce moineau à l'oreille et à l'œil!

Plus d'informations en consultant le site de la Lpo-idf : lpo-idf.fr. Cliquer sur "Dossiers", Vous y trouverez le dossier "Enquête moineau".

Bravo et merci à tous les observateurs qui participent à cette enquête dont les enseignements permettront de mieux connaitre l'évolution des populations de moineaux et d'œuvrer pour leur préservation.

L'étude des colonies

Depuis l'année dernière, un nouveau volet a été ajouté à l'enquête moineau. Le comptage annuel est désormais complété par une étude des colonies.

Le moineau domestique est une espèce coloniale (il niche donc en groupe). Une colonie peut comporter plusieurs dizaines de couples. Si la colonie ne comprend pas un nombre suffisant de couples, elle s'effondre. Dans la littérature scientifique, il est évoqué un seuil minimal de cinq couples. Nous avons observé des moineaux qui nichent ensemble à partir de trois couples. Un des premiers buts de notre étude est donc de définir quel est ce seuil critique.

Le moineau domestique est une espèce qui bouge peu. Les oiseaux aiment bien se regrouper dans des arbustes, par exemple, pour se reposer à l'abri des prédateurs, ou pour "papoter", c'est-à-dire échanger des petits babillages ou cris dont on peut penser qu'ils participent à la cohésion du groupe.

Enfin, pour se nourrir, le moineau a besoin d'aliments variés, de graines et, surtout pour nourrir ses jeunes, d'insectes.

Une hypothèse à tester

Pour que la colonie fonctionne, il faudra donc, dans un périmètre restreint, de la végétation qui pourra servir d'abri, qui produira des graines, et qui attirera des insectes. Il faudra éventuellement d'autres sources de nourriture (les moineaux aiment bien les restes de sandwiches...). Il faudra également de l'eau pour boire et faire sa toilette, et de la poussière pour prendre des bains.

C'est l'hypothèse que nous testons. Nous l'avons nommée la "Trilogie du moineau" (nids - abri - nourriture). Et nous cherchons évidemment à définir la taille du périmètre dans lequel toutes ces ressources doivent se trouver.

Pour réaliser cette étude, les observateurs choisissent eux-mêmes la colonie (ou les colonies) qui les arrangent, ils font leur étude au rythme qu'ils choisissent, sachant toutefois que la période de nidification est la plus riche, le reste de l'année nous apportant des compléments d'information.

À mi-juin, nous avons repéré 244 colonies, 103 d'entre elles sont suivies par l'un des 48 observateurs.

Comment participer?

Si vous voulez participer, envoyez un mail à enquetemoineaux@lpo-idf.fr.

Vous pourrez contribuer par l'une (ou plusieurs) de ces actions :

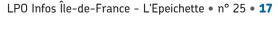
- Suivre une colonie de moineaux (ou plusieurs).
- Nous signaler une colonie que vous avez repérée (envoyez une adresse précise, une estimation de la taille de la colonie, une description succincte, des photos...).
- Confirmer une colonie qui nous a été signalée il y a quelque temps mais dont nous n'avons plus de nouvelles.

Nous comptons sur cette étude pour nous fournir une somme d'informations qui nous permettront, pour sauver la population de moineaux domestiques, de rédiger des recommandations de gestion à l'attention des collectivités locales, des architectes, des urbanistes, des paysagistes, des gestionnaires de parcs immobiliers publics ou privés...

Pour le groupe moineaux, M. Sitterlin, J. Hénon, Ph. Maintigneux









PÈLERIN À PARIS

Deux sites de nidification à Paris

Le Groupe Faucons au cours de sa prospection traditionnelle début avril avait constaté la présence de crécerelles sur Notre-Dame et s'en était réjoui car 2018 avait été une année sans présence. La suite page ci-contre...

Les faucons pèlerins de Beaugrenelle

D'ordinaire le couple présent dans le quartier de Beaugrenelle niche, et ce depuis 2013, dans un ancien nichoir pour faucon crécerelle situé sur la cheminée de la CPCU (Compagnie parisienne de chauffage urbain), où une caméra est installée pour le suivi de la nidification et où il est relativement tranquille.

Cependant, cette année, peut-être suite à un dérangement, les faucons pèlerins ont niché sur une tour proche de la cheminée, la même qu'en 2016. Quatre jeunes fauconneaux sont nés et ont pris leur envol malgré de nombreux dérangements.

En effet, des travaux avec des cordistes, pour prévenir des chutes de béton qui se décollent des façades, ont été réalisés juste avant l'envol des jeunes, avec donc un risque d'envol prématuré et de chute accidentelle. Il est déplorable que le syndic de copropriété, qui avait pourtant été dûment informé de la présence des pèlerins sur la tour par le Groupe Faucons, n'ait pas pris la peine de nous prévenir, les cordistes passant à 50 cm des jeunes... Un courrier rappelant le régime de protection du faucon pèlerin lui a été envoyé avec copie à la mairie de Paris et l'ONCFS.

L'un des jeunes a d'ailleurs été récupéré sur la dalle après un envol prématuré, puis relâché par l'un des membres du Groupe Faucons, Frédéric Thouin, sur la terrasse sommitale de la tour.

Emmanuel Du Chérimont





Au sommet de la tour de la CPCU Photos de Frédéric Thouin





CRÉCERELLES À PARIS

Les faucons crécerelles de Notre-Dame

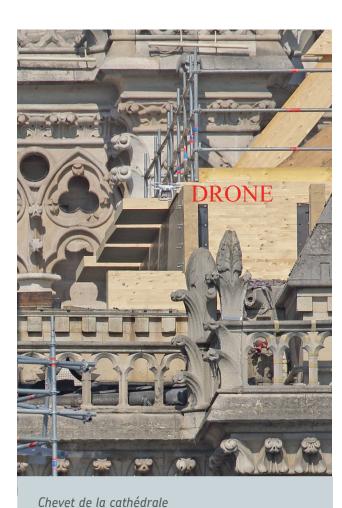


Photo de Yves Gestraud

nord. L'incendie du 15 avril 2019 qui a ravagé la cathédrale les a fait fuir mais le groupe Faucons s'est mobilisé pour retrouver d'abord la femelle le 18 avril puis le couple le lendemain, la femelle étant cantonnée sur sa probable aire de nidification.

Malheureusement, le 20 avril, les observateurs du groupe Faucons ont assisté, impuissants, à un vol de

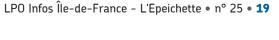
Cette année, un couple a été observé dès février et s'apprêtait à nicher sur une plateforme du transept

Malheureusement, le 20 avril, les observateurs du groupe Faucons ont assisté, impuissants, à un vol de drone au-dessus de la cathédrale qui a eu pour conséquence de faire fuir le couple. Depuis, les travaux de sécurisation du site, avec 80 personnes mobilisées nuit et jour, tous métiers confondus, le bâchage de la cathédrale pour la protéger de la pluie, l'emmaillotage des pinacles pour éviter que des éléments ne chutent sur la voie publique... ont été autant de dérangements qui ont remis en cause la reproduction des crécerelles sur ce site cette année.

Et il n'y a pas matière à se montrer optimiste pour l'avenir. En effet, un projet de loi pour la reconstruction de Notre-Dame, actuellement en cours d'adoption par le Parlement, va instaurer, par ordonnance, un régime dérogatoire aux règles d'urbanisme et de protection de l'environnement pour accélérer les travaux. Pour autant, la LPO cherche à prendre contact avec le général Georgelin, en charge de la direction de la reconstruction de Notre-Dame, pour lui signifier la présence des crécerelles et lui proposer de travailler en bonne intelligence avec la LPO-Île-de-France afin d'essayer de permettre la nidification des crécerelles durant les travaux des cinq prochaines années.

Emmanuel Du Chérimont







Oiseaux à ma façon

En 1996, P. Le Maréchal et P.-J. Dubois rédigeaient La Liste des Oiseaux de France (LOF), ouvrage de référence pour les noms français des oiseaux.

En 2019, fort de mon expérience auprès de publics non ou trop initiés, j'ai décidé de produire à mon tour une Liste des Oiseaux lamentable (LOL).

Voici donc ce que pourrait donner une checklist adoptant cette nouvelle nomenclature LOL.

Une Ouate d'Egypte

Une Sarcelle à faux cils

Une Sarcelle divers

Un Canard si peu ou Canard chipolata

Un Fuligule pas loin

Un Harle piètre

Un Héron petit patapon

Un Brexit alias Plus faim des anglais

Un Labbe peu marrant

Le Grèbe i'oublie

Un Grèbe estragon

Le Grec à bout noir

Le bizarre Saint-Martin

Une bise féroce

Une Bondrée malgré

Un Faisan de colchiques

Une Flouque macroule

Le Graveleux mongol

Le Chevalier dit « niet »

Un plus vieux bronzé

Un Pingouin tordu

Un Merdule nain

Courvite Isabelle (sic...)

Un gros et lent marin

Un Trump alias gros et lent d'Amérique

Une Sterne casse-pieds

Un Martin péteur

La Huppe fait chier

Une Chouette culotte

L'Effraie décrochée

La Tourterelle truc

Un pique vers

Un P'tit cadeau blanc

Un Pipit tarlouse

Un Traquet miteux

Un Tarier pitre

Des Merdes noires

Un Merle à pochtron

Une Fauvette p'tit chou

Un Pouillot féroce

Un Tourneau (Un étourneau sans son « é »)

La Maison Juppé

Le Moineau souci

Un Moineau friqué

Le Geai déchaîne

La Linotte m'est odieuse

Le Serin cynique

Le Bruyant zizi

Fabrice Ducordeau

NDLR : Sans oublier la Bergère honnête des ruisseaux

(pastora cinerea honesta)



Et c'est quoi ça ? Une pitchou friquet? © Frédéric Raymond





Poils et plumes

Ce matin-là, grande agitation auprès du nid de pie récemment édifié au sommet d'un frêne. Une vingtaine de choucas et quatre pies volettent autour de la grosse boule de branchettes en poussant des cris courroucés.

Que se passe-t-il? Volonté de déloger les occupantes légitimes ? La guerelle des pies auraitelle attiré l'attention des choucas? Quoi gu'il en soit, les participants au tohubohu finissent par se disperser. Mais en fin d'après-midi, deux pies sont à nouveau occupées à jacasser aux abords du nid, n'osant s'en approcher. Un moyen-duc auraitil choisi ce logis préfabriqué? Un coup de télé

devrait lever le doute. En effet, une tache brunâtre est discernable au travers des brindilles. Mais voilà que la tache se redresse. Surprise! Elle est terminée par une... truffe noire! La martre – car c'en est une! – bâille, révélant langue rose et dents aiguës. Les pies en seront

quittes pour exercer ailleurs leurs talents architecturaux...

Autre matin, autre rencontre. La mer finit de monter et le fort coefficient entraîne la submersion progressive

> des îlots peu élevés. Pris au piège, un mammifère vient de guitter l'un d'eux et met le cap vers le suivant. C'est un lièvre, oreilles plaquées au corps, tel un navire au mât rabattu, courte queue pointant à la poupe. Parvenu à l'étape intermédiaire, il se remet à l'eau sans tarder et au terme d'un trajet d'une centaine de mètres touche enfin la terre ferme, provoquant l'envol des courlis corlieux réfu-

giés sur la langue de terre. Il s'ébroue dans un nuage de gouttelettes et disparaît sans tarder dans les hautes herbes... La martre et les pies, le lièvre et les corlieux : La Fontaine n'était pas loin!





À vos plumes

La tournée du petit-duc

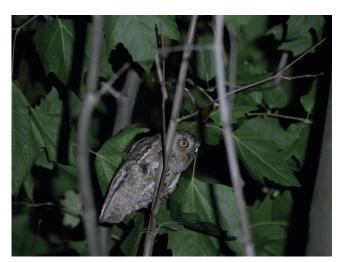
Début avril, en Sardaigne, le petit-duc est arrivé, en sifflet nocturne sillonnant un potentiel domaine nuptial, glissant sur plusieurs hectomètres d'une traite et retour, sans confusion possible, dans ce nord-est riche en gîte et provende, jusqu'au petit matin quand les hautes cannes rosissent aux premières lueurs orientales et que les chiens se taisent...

Puis, près de notre deuxième cantonnement, dans le sud de la même ile, la même espèce semblait avoir un territoire fermement établi, les postes de chant étaient bien déterminés, jusqu'à très près de la terrasse où nous devisions nuitamment, dans la lueur lunaire.

J'ai bien aimé cette façon de découvrir le scops, statiguement et coitement.

18 mai 2019

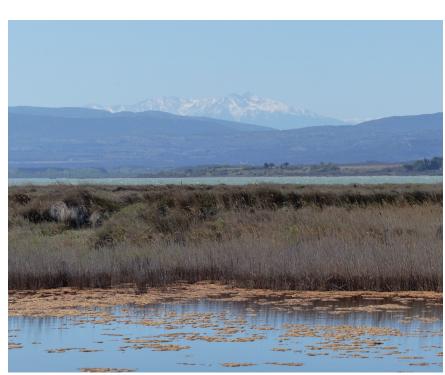
Jean-Luc Saint-Marc



Petit-duc © 0. Laporte

À la rencontre de la vie animée du Roussillon

À quatre personnes, nous avons visité en mars plusieurs sites entre le sud de l'Aude et le nord des Pyrénées Orientales. Objectif : rencontrer les espèces du cru, tels la lusciniole à moustaches, le cochevis de Thékla ou l'étourneau unicolore.



Roselière et Mont Canigou © Ch. Gloria

Se rendre à la fin du mois de mars dans la région de Narbonne et Gruissan. Ce n'est pas forcément la meilleure période pour observer la remontée des oiseaux migrateurs. C'est trop tôt. Mais Régine, Catherine, Frédéric et moi-même avons décidé de passer une semaine dans cette région. Malgré des conditions météorologiques favorables avec du soleil et un vent pas trop fort, nous avons noté très peu de passereaux migrateurs en dehors des hirondelles rustiques en nombre. En fait, un objectif était d'observer les espèces locales avant le rush des voyageurs au long cours. C'était le cas en particulier pour la lusciniole à moustaches. En France, cette fauvette paludicole est confinée au pourtour méditerranéen dans les vastes roselières.

Panures, luscinioles, rémiz, talèves... dans les roseaux

La période de la fin mars à début avril est celle où la lusciniole chante. Fin mars est une bonne date pour la repérer avant l'arrivée des espèces migratrices comme les rousserolles et les phragmites qui occupent le même milieu naturel. Bingo! Sur deux sites, nous avons pu voir cette espèce, dans les roselières du domaine du Castélou et de Salses-le-Château. Les mêmes sites nous ont offert sur un plateau les jolies panures à moustaches et une rémiz penduline, pas farouche pour deux sous. Le petit passereau se déplaçait tranguillement dans des saules cherchant sa pitance dans les chatons et feuilles naissantes, à cinq mètres de nos oculaires (pas de photo : nous privilégions l'observation de l'instant). Une talève sultane s'est invitée également au spectacle de la faune locale.

Grand-duc en majesté sur son promontoire

Changement de décor. Le massif de la Clape nous tend les bras avec ses paysages de garrigue fleurie embaumant le parfum des thyms, des romarins, des cistes... Deux visites nous ont valu de faire la rencontre avec deux hôtes mythiques des lieux, à commencer par le drandduc d'Europe. Quel spectacle que d'observer le plus grand de nos rapaces nocturnes lancer ses appels sourds d'un promontoire rocheux. À la tombée du jour, nous sommes restés pendant de longues minutes délicieuses à observer le hibou. Puis, il a pris son envol en nous passant au-dessus. C'est à ce moment, alors que la lumière déclinait sérieusement, que deux grands oiseaux passent. Ils vont manifestement gagner une retraite pour la nuit : deux aigles de Bonelli!

Un coucou geai nous fait coucou au camping

En guise d'hébergement, nous avions trouvé un petit camping entre Narbonne (1) et la mer qui avait eu la bonne idée d'ouvrir ses portes en ces dates précoces. L'endroit nous a offert quelques espèces locales : l'omniprésente fauvette mélanocéphale et un coucou geai qui a fait un passage remarqué. Juché en haut d'un peuplier, il nous a laissé le temps de l'observer quelques minutes

Entre mer et montagne, entre Aude et Pyrénées Orientales, la région nous a ravi les yeux de





À vos plumes



Canal de la Robine © Ch. Gloria

superbes paysages tels le long du Canal de la Robine avec ses pins parasols, ou le Cap Leucate et ses falaises dominant la Méditerranée. Là, nous avons pu comparer un étourneau unicolore avec trois congénères sansonnets sur la même rambarde en haut du phare.

Monticole bleu à flanc de falaise

Non loin, la petite montagne supportant les restes du fort d'Opoul Périllos fourmillait de papillons (lire l'encadré). Les oiseaux n'étaient pas en reste tels ces deux cochevis de Thékla, une spécialité du coin. Un mâle de monticole bleu nous a montré son plus beau profil à flanc de falaise dans une belle lumière. Mais quel est ce grand rapace restant à distance ? Un circaète Jean-le-Blanc, revenant peut-être de ses quartiers d'hiver africains.

Sur la mer, les étangs et les salines, les laridés et limicoles étaient plus difficiles à voir mais nous n'avons pas manqué les goélands railleurs du secteur et les inévitables flamants roses. Avant le flot des touristes, le coin vaut le détour.

Christian Gloria, texte et photos
1- Camping Les Floralys, Narbonne

Des parpaillous en pagaille

Dans des milieux abrités du vent, le soleil réchauffait suffisamment l'air ambiant pour rendre actifs les papillons, parpaillous en provençal. En ce milieu méditerranéen, le jeu était de repérer les espèces inféodées. Petit mais bien présent, l'azuré du thym voletait sur les touffes de la plante aromatique. Le voilier blanc, un proche parent du flambé, est confiné au Roussillon. Le citron de Provence n'est pas rare,

différent de notre citron par la présence d'orange sur les ailes antérieures du mâle. En deux sites, quelle ne fut pas notre surprise de trouver plusieurs individus de la diane, superbe papillon réputé rare. À ce titre, les sites de rencontre de cette espèce ne sont pas dévoilés. L'assurance pour la belle diane de ne pas se retrouver au fond du filet d'un collectionneur mal intentionné



Voilier blanc flambé



Diane (Zerinthia polyxena)

La LPO Ile-de-France

LPO Île-de-France - Parc Montsouris, 26 bd Jourdan - 75014 Paris.

Téléphone accueil: 01 53 58 58 38

Téléphone faune sauvage en détresse : 01 53 58 58 35

Courriel: ile-de-france@lpo.fr

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 17 h Heures d'ouverture de l'accueil téléphonique : 10 h - 12h30 / 13h30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO IDF.

Vos articles au LPO Info Ile-de-France

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3000 signes et espaces par page) par l'un des moyens suivants :

- À l'adresse "tous_lpoinfo.idf@lpo.fr".
- À défaut, par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce, c'est-à-dire 300 pixels tous les 2,5 cm environ.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Restez en contact!

N'oubliez pas de signaler vos changements de coordonnées (adresse postale, téléphones, e-mail).

La LPO Île-de-France vous informe!

Afin de limiter sa consommation de papier et par souci d'économie, la LPO Île-de-France envoie désormais les numéros des LPO info par e-mailing aux adhérents ayant renseigné une adresse mail. Si vous souhaitez tout de même continuer de recevoir le LPO Info IDF en version papier, veuillez nous renvoyer le coupon ci-dessous :

Prénom :

Ville : Code postal :

Adresse :

AGENDA

Juillet et août 2019

Expo photo «La Prédation» Vaujours (voir page 9)

20 et 21 juillet 2019

Stand au festival Lollapalooza

14 et 15 septembre 2019

Fête des jardins à Montsouris et Vincennes

17 septembre 2019

Soirée bénévole

Pour plus d'informations sur les événements proposés, contactez ile-de-france@lpo.fr.

Sorties nature

Rendez-vous sur le site Internet de la LPO Île-de-France pour retrouver l'ensemble des sorties nature prévues jusqu'à janvier 2020. Sur demande, nous pouvons vous adresser un exemplaire papier du guide.





Retrouvez-nous sur Facebook! www.facebook.com/ lpoiledefrance



Retrouvez-nous sur Twitter!

@ LPO_IledeFrance



LPO lle-de-France - Parc Montsouris - 26 Boulevard jourdan, 75014 Paris - http://lpo-idf.fr - Tél : 01 53 58 58 38 - ile-de-france@lpo.fr

Directeur de la publication : Allain Bougrain Dubourg. Coordination éditoriale : Ch.Gloria, J.Goncalves, J.Hénon. Rédacteurs : B.Beciu, M.Bonvarlet L.Bourgeais, M.Cornet, E.Du Cherimont, F.Ducordeau, A.Frérot, M.Gelin, Ch.Gloria, J.Henon, G.Lesaffre, Ph.Maintigneux, F.Malher, O.Paikine, A.Proust. J-L Saint-Marc, M.Sitterlin, C.Virloire. Photographes : M. Bonvarlet, L. Bourgeais, M. Cornet, L. Didion, Y. Gestraud, Ch. Gloria, J. Hénon, O. Laporte, G. Lesaffre D. Omarov, G. Picard, F. Raymond, T. Riabi, D.Stefanescu, F. Thouin. Dessinateurs : M. Gelin, A. Sanconie, C. Virloire. Conception graphique et mise en page Ch.Gloria, J.Goncalves, J.Hénon. © LPO 2019. Dépôt légal juillet 2019 - ISSN 1962-5855 - Impression et façonnage : Onlineprinters GmbH, (Rudolf-Diesel-Strasse 10, D-91 41 3 Neustadt a. d. Aisch, Allemagne). Imprimé en Allemagne en juillet 2019 - La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.



